

Conclusion

Cette étude montre à l'évidence que les femmes samoanes continuent d'être exclues du processus de décision dans les actions menées pour développer les pêches en zone rurale. Il n'est nulle part fait mention dans le plan de gestion des pêches de la contribution que les femmes pourraient apporter à ce type d'activité ou à la protection et à la gestion des ressources marines à Auala. Il semblerait que cette attitude prévale dans la plupart des autres villages du Samoa. Le projet d'élevage de crevettes a cependant donné une preuve éclatante de la contribution essentielle des femmes au développement des activités de pêche et de la manière dont leur esprit d'initiative et leur action ont permis aussi bien de préserver l'environnement marin que de promouvoir l'économie locale et le bien-être des habitants du village. Leurs rôles leur étant dictés par le système du *fa'aSamoa* (comme nous l'avons vu dans la section sur les droits fonciers), les femmes ont de très grandes difficultés à passer outre les traditions, au

nom du changement et du développement. Avec l'aide des diverses organisations qui les soutiennent dans leurs efforts pour protéger l'environnement terrestre et marin du Samoa, elles ont cependant devant elles des perspectives prometteuses tant dans la promotion du secteur des pêches en zone rurale que dans toute action qu'elles décideraient de mener en faveur de l'environnement et dans les domaines social, économique et politique.



Une histoire de vers à l'odeur controversée

par Kelvin Passfield, Fishery and Environmental Resource Consultants Ltd,
PO Box 817, Rarotonga (iles Cook). Mél. : passfield@gatepoly.co.ck

Alors que je travaillais sur un projet de poisson séché à Tuvalu, j'ai pu observer un certain nombre de techniques de pêche plutôt inhabituelles, en particulier sur l'atoll de Nanumea, à l'extrême nord de l'archipel des Tuvalu, situé par 5,5° Sud et 176° Ouest. Utilisée par les femmes, cette technique ne cible en fait ni les poissons ni aucune autre espèce marine consommable mais des vers.

Les vers *ponu ponu* sont très prisés des habitants de Nanumea à cause de leur odeur. Les femmes les ramassent dans le sable à marée basse sur les plages du côté de l'océan. Pour ce faire, elles s'installent dans une zone sableuse intertidale de 15 à 30 cm de profondeur du côté exposé vers le large. Ensemble et debout, elles agitent leurs jambes dans un mouvement circulaire créant ainsi un petit courant tourbillonnaire. Le sable et, par conséquent, les *ponu ponu* qui y sont enfouis, se retrouvent en suspension dans l'eau de mer pendant quelques secondes. Les *ponu ponu* restent à la surface du sable lorsqu'il se redépote et sont alors faciles à prendre.

On les tue en les immergeant dans le pétrole ou dans du parfum bon marché mais on peut aussi les fumer pour les faire sécher. Ainsi préparés, ils servent à parfumer agréablement les colliers de fleurs que portent les habitants de l'île qui les ajoutent aussi, tou-

jours pour l'odeur, à l'huile de coco dont ils s'enduisent le corps et frictionnent leurs cheveux.

Ayant obtenu quelques échantillons de *ponu ponu* auprès d'un groupe de femmes, je les ai placés dans un flacon d'une solution d'alcool que je transporte toujours avec moi. Plus tard, je les ai envoyés pour identification à l'*Australian Museum* à Sydney. La réponse m'est parvenue ainsi libellée :

"Il ne s'agit pas de vers mais de membres de l'embranchement des Hémichordés, communément appelés vers "à gland". Le passage dans votre lettre précisant qu'ils sont utilisés pour leur odeur agréable m'a particulièrement intéressée car ce n'était pas tellement le cas lorsque j'ai ouvert votre paquet ! Les tissus étaient toutefois en bon état, et nous avons pu les classer dans notre collection."

Remerciements : Je tiens à remercier Tafito, Tagivasa et Lina qui sont toutes trois membres du centre des pêches de la communauté de Nanumea pour avoir bien voulu me procurer quelques *ponu ponu* et m'avoir donné des explications sur l'utilisation qui en était faite, ainsi que Kate Attwood, technicienne au département zoologie des invertébrés (*Australian Museum*), qui a identifié les *ponu ponu*.